

estime et beaucoup de respect, l'appelait, tantôt, l'inventeur de la baïonnette, parce qu'il était des environs de Bayonne, tantôt, le compagnon de Henri IV, qui était aussi Béarnais. On comprend que toutes ces désignations, et autres de ce genre, entourées d'allusions gracieuses, étaient bien flatteuses pour le héros qui en était l'objet, et ne contribuaient pas peu à l'élever en considération parmi ses concitoyens, comme aussi à exciter la bile des hommes jaloux et ombrageux qui ne se sentent jamais à l'aise devant le vrai mérite.

Le régiment le Royal Canadien (Royal Canadian Volunteers) ayant reçu ordre, dans le printemps, de partir pour Montréal, le colonel Dambourgès dut se décider à le suivre. Mais ne voulant pas se séparer de sa famille, et pour concilier ses affections avec ce que le devoir exigeait de lui, il se décida à l'emmener avec lui. C'est là qu'il tomba malade, dans l'automne de 1798. Une pleurisie des plus violentes mina en peu de jours son tempérament si vigoureux. Il souffrit son mal avec la résignation et le courage qu'il avait toujours montrés. Sur sa couche funèbre, que lui restait-il pour le consoler des déceptions de la vie ? Il n'en avait presque pas connu les jouissances ; mais sa foi le consolait. Le ciel, lui répétait-on, est pour le soldat qui défend sa patrie et

Le duc de Kent, qui avait aussi pour lui une grande